



Université Ferdowsi de Mashhad

Faculté des Lettres et des Sciences humaines

Département de français

Mémoire en vue de l'obtention du Master en Langue et Littérature françaises

**Le rêve et la rêverie dans *Du côté de chez Swann*  
de Marcel Proust**

présenté par : Mona AKHBARIFAR

Sous la direction de : Madame le Docteur Negar MAZARI

Maître assistante de langue et littérature françaises à l'Université Ferdowsi de Mashhad

Professeur conseiller : Madame le Docteur Maryam SHEIBANIAN

Maître assistante de langue et littérature françaises à l'Université Ferdowsi de Mashhad

2015



بسمه تعالی  
مشخصات رساله/پایان نامه تحصیلی دانشجویان  
دانشگاه فردوسی مشهد

عنوان رساله/پایان نامه: مطالعه ی خواب ادبی و نقش رویا و رویاپردازی  
در خلق کتاب از مسیر خانه سوان اثر مارسل پروست

نام نویسنده: مونا خباری فر

نام استاد راهنما: دکتر نگار مزاری

نام استاد مشاور: دکتر مریم شیبایان

رشته تحصیلی: زبان و  
ادبیات فرانسه

گروه: زبان و  
ادبیات فرانسه

دانشکده: ادبیات و علوم  
انسانی

تاریخ دفاع: 1393/10/21

تاریخ تصویب: 1393/10/11

تعداد صفحات: 92

مقطع تحصیلی: کارشناسی ارشد  
دکتری

چکیده رساله/پایان نامه :

مارسل پروست در بچه ای به روی ننیای جادویی خواب می کشاید. او از طریق رویا و رویا پردازی به دنبال راه نجات است. بنابراین رویا و رویا پردازی نقش بسزایی در در تخیل پروست دارد. او برای باز گرداندن زندگی گذشته اش از حافظه ی غیر ارادی خود مدد می جوید و رویا را به عنوان راهی برای رسیدن به حقیقت می داند. از یک سو ، مطالعاتی بر روی جنبه ی رئالیست رمان پروست انجام شده است، از سوی دیگر ، آنچه که زندگی گذشته ی واقعی راوی داستان را نشان می دهد، توسط افکار و ایده های آگاهانه ی راوی از خلال رویا و رویاپردازی هایش، صورت گرفته است.

در این تحقیق به بررسی جایگاه رویا و رویا پردازی در ضمیر ناخودآگاه پروست پرداخته شده است. زیرا رویا نه تنها راهی برای بیان ، بلکه به عنوان موضوع رمان پروست مطرح می شود. بررسی جایگاه ضمیر ناخودآگاه پروست و همچنین چگونگی استفاده ی راوی از رویا برای بیرون آمدن از خود و خلق درباره ی خویش، از دیگر بخش های مورد مطالعه ی این تحقیق است. برای کشف راز رویا و رویاپردازی، لازم است به زندگی شخصی پروست ، بررسی شخصیت های اصلی داستان و نیز تصاویر ادبی رجوع شود و مورد بررسی قرار گیرد. این اطلاعات به ما کمک خواهند کرد که به روانکوی قهرمان پروست بپردازیم.

امضای استاد راهنما:

کلید واژه: رویا/رویاپردازی/ ضمیر ناخودآگاه/ حافظه ی غیر ارادی/ پروست/ روانکوی

تاریخ:

---

## Remerciements

Arrivée au terme de la rédaction de mon mémoire, j'adresse mes sincères remerciements à tous les professeurs du département de français de l'Université Ferdowsi de Mashhad. Je voudrais surtout rendre hommage à Madame Khazaï, grâce à qui j'ai appris à lire le français, Monsieur le docteur Partovi, avec qui j'ai connu les principales notions de la critique littéraire, Madame le docteur Nassehi qui m'a tant encouragée dans mes études, Madame le docteur Khameneh Bagheri grâce à qui j'ai appris les alphabets français et la beauté de cette langue et enfin Monsieur Moslemi avec qui j'ai connu la grammaire française.

Je tiens à exprimer ma gratitude et mes profonds remerciements à madame le docteur Mazari pour avoir accepté la direction de ce projet, pour l'aide compétente qu'elle m'a apportée, pour sa patience, son encouragement, ses remarques et ses conseils pertinents. Je voudrais aussi la remercier pour sa disponibilité durant mes recherches.

Toute ma gratitude s'adressent également à Madame le docteur Sheybanian pour ses conseils, ses corrections efficaces, son comportement agréable et sa patience de m'avoir guidée malgré ses charges académiques et professionnelles.

Enfin, j'exprime ma plus profonde reconnaissance à mon mari pour sa contribution, son soutien inconditionnel et sa patience. Il m'a apporté son support moral tout au long de ma démarche.

---

## Table des matières :

<b>INTRODUCTION</b> .....	4
 <b>Partie I : L'ENIGME DU REVE LITTERAIRE</b>	
Chapitre 1 : Le rêve et la rêverie.....	10
Chapitre 2 : Le rêve et l'imagination.....	14
Chapitre 3 : Le rêve et la veille.....	19
Chapitre 4 : Le rêve et la réalité .....	24
Chapitre 5 : Le rêve et le courant de conscience.....	28
 <b>Partie II : LE REVE ET LA REVERIE DANS <i>DU COTE DE CHEZ SWANN</i></b>	
Chapitre 1 : Le rêve et la rêverie proustiens.....	35
Chapitre 2 : Proust et ses personnages principaux à travers ses rêveries.....	42
Chapitre 3 : Les images littéraires proustiennes.....	50
 <b>Partie III : LA PSYCHANALYSE DES REVES</b>	
Chapitre 1 : Le complexe d'Œdipe.....	66
Chapitre 2 : Les rêves érotiques et les désirs refoulés.....	74
Chapitre 3 : Les rêves diurnes et nocturnes.....	77
 <b>CONCLUSION</b> .....	 81
 Bibliographie .....	 85

---

# Introduction

L'aube du XX<sup>e</sup> siècle est incarnée par la Belle Époque. Ce sont les années d'illusion, caractérisées par la maturité et l'insouciance à l'égard de l'avenir. Peu après, surgit la terrible épreuve, la Guerre, qui envahit la pensée et la littérature. Durant cette époque, les romanciers cherchent des refuges. Ils se laissent écouter le langage inconnu du rêve, pour inventer des histoires et voyager ainsi dans un autre monde. Alors, une nouvelle démarche se manifeste. Autrement dit, une approche exclusive se révèle vers la recherche au fond du monde d'intérieur. Ainsi, les écrivains se penchent-ils vers diverses interprétations et de nouveaux procédés dans l'espoir de trouver une voie d'atteindre les vérités cachées à la raison. Les écrivains ouvrent la porte sur le cheminement des rêves et des rêveries qui sont des manifestations de l'inconscient et de la mémoire involontaire.

Ainsi, au début du XX<sup>e</sup> siècle, le rêve occupe une place privilégiée. Le sommeil, surtout le sommeil artificiel n'en est pas exempt. Des auteurs ont connu des sommeils artificiels dus à la consommation de drogue donnant lieu aux rêves et à l'imagination. Les hallucinations font parfois croire à un rêve, elles font basculer la vie réelle dans le rêve. Dans les années 1920, le mouvement surréaliste place le rêve au premier plan des productions.

Marcel Proust occupe une place privilégiée dans ce flux durant la 1<sup>ère</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il est précurseur du style littéraire dit littérature moderne. Proust ouvre une voie d'accès aux sortilèges du songe. Il cherche un refuge en allant vers le rêve et la rêverie. Les rêves dominent l'imaginaire de Proust; le "je" insomniaque nous raconte une série d'expériences de mémoires involontaires, de rêves et de vie passée. Proust, influencé par les idéologies de Bergson, est à la recherche du temps perdu pour trouver un horizon vers la liberté et la réalité. La créativité artistique, selon lui, est une tentative pour trouver le temps perdu et sauver le passé qui narre la réalité de façon plus authentique et plus claire que le présent. En effet, l'art est une sorte de recréation du temps perdu et le passé. Et comme l'affirme Proust, la seule recréation possible pour cet univers éphémère est l'art<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> André LA GARDE et Laurent MICHARD, *XX<sup>e</sup> siècle, les grands auteurs français, anthologie et histoire littéraire*, Paris, Bordas, coll. «littéraire Lagarde et Michard», 1988, p. 238.

Proust essaie de restaurer sa vie passée grâce à la mémoire involontaire et nous voyons l'intérêt de cet écrivain pour le rêve, un élément nécessaire au jaillissement de la mémoire involontaire. Proust considère le rêve comme un moyen d'atteindre à une vérité que vise l'œuvre<sup>2</sup>. Le rêve nous révèle ce que nous sommes réellement. Ainsi commence-t-il à rédiger un recueil de romans successifs d'inconscient. La restauration de sa vie passée est concrétisée par l'imagination. L'imaginaire proustien passe par le rêve pour créer un monde de signes et de symboles. Il se manifeste comme un écran sur lequel il y a des pulsions dont nous pouvons découvrir la nature.

A *La Recherche du temps perdu*, écrit dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, comprend sept volumes dont chacun raconte une histoire quasi autonome et indépendante. Proust a rédigé cette grande œuvre entre les années 1908 et 1922. Ce roman est une histoire, le récit d'une expérience vécue. Cette œuvre est à la fois l'histoire d'une époque et l'histoire d'une conscience. Lire *La Recherche* n'est pas simplement de lire un roman. Ce chef-d'œuvre comprend une analyse profonde dans les différents domaines littéraires, philosophiques, sociaux et artistiques. En étudiant le roman et relevant les analyses effectuées à ce propos, nous constatons que sans tenir compte des différents aspects du rêve et de la rêverie, sa narration paraît difficile. Mais y a-t-il toujours un rapport direct entre les images des rêves et la réalité de la vie ?

Bien qu'il y ait des passages imaginaires qui ouvrent à Proust la voie pour accéder à la réalité, nous trouvons dans *La Recherche* des repères autobiographiques. Parfois, il y a des scènes de rêveries qui sont modelées selon les propres expériences vécues de Proust. Il semble qu'il se confonde dans les rêveries qui témoignent de son existence semi-consciente. Certes, les évocations confuses du moment du passage du sommeil à la veille et vice-versa, soulignent la fragilité des témoignages de la mémoire aux confins du conscient et de l'inconscient.

---

<sup>2</sup> *Ibid.*

D'un côté, il y a des études qui soulignent justement l'aspect réaliste du roman proustien, de l'autre, nous voyons que ce qui constitue le vrai passé du narrateur, la prise de conscience des pensées et des idées de celui-ci naissent justement à travers son rêve et sa rêverie. C'est ainsi que nous nous confrontons à une problématique qui nous invite à analyser le premier volume de cette œuvre intitulée *Du côté de chez Swann*.

L'œuvre de Proust se situe dans l'évolution de la littérature, d'où la parution d'un tas d'ouvrages étudiant sa dimension philosophique voire psychologique. En étudiant les travaux de Jouvert et de Hobson en neurophysiologie et de Freud et de Jung en psychanalyse, nous trouvons un point commun dans leurs hypothèses sur la représentation littéraire du rêve et de la rêverie. Le rêve est la manifestation de l'inconscient et de la mémoire involontaire. Néanmoins, nous constatons que jusqu'à aujourd'hui beaucoup d'études laissent à désirer. Il paraît que la critique n'a pas apprécié à sa juste valeur le rôle que jouent le rêve et la rêverie dans la structure de *La Recherche*.

Mais Pourquoi les images oniriques prédominent dans l'écriture proustienne? A quel point Proust prend-il appui sur sa mémoire involontaire ? Quelle est la relation entre la personnalité de Proust et les images créées pendant ses rêveries ? À quel point le temps peut-il influencer l'imagination de l'écrivain dans les différentes étapes du rêve ? Ce sont les questions secondaires, en même temps nécessaires, à travers lesquelles nous arriverons à étudier notre problématique.

Dans cette recherche, nous concentrerons notre étude sur la place du rêve et de la rêverie dans l'inconscient de Proust. Nous étudierons le rêve non seulement comme un moyen d'expression mais aussi comme un ressort et un thème du roman proustien. Pour concrétiser la notion du rêve, en premier lieu, nous commençons par une définition de ce dernier, ainsi que ses affinités et ses différences avec le demi-réveil. Nous analysons également le rôle de l'imagination dans l'inconscient. Notre travail consiste aussi à démontrer le rôle de l'inconscient chez Proust. A l'instar de la condensation (un élément unique représente plusieurs éléments) et le déplacement (une représentation apparemment mineure est investie d'une forte charge émotionnelle) qui sont les deux modes majeurs de

---

figuration du désir inconscient par le rêve, nous étudierons dans une seule image du rêve des éléments épars dans le temps et l'espace.

Alors dans la deuxième partie, nous préciserons quelques repères biographiques de Proust. Les personnages principaux et les images littéraires seront également analysés. Ces informations nous semblent primordiales pour psychanalyser les rêves du héros proustien que nous traiterons dans la troisième partie. Dans ce mémoire, en analysant l'imaginaire de Proust, nous profiterons des théories de psychanalyse freudienne. Notre travail propose en ce sens de rendre compte comment la fiction échappe, selon Freud, au principe de réalité. Nous nous tournons volontiers vers le rapport du narrateur à lui-même, dynamisé par le jeu de la mémoire involontaire et du rêve.

Ce travail consiste en même temps à démontrer comment l'expérience onirique permet au narrateur proustien de se détacher de lui-même et de se recréer. L'herméneutique freudienne, attentive au travail du rêve, nous permettra de voir clair dans les associations libres des rêves. Etant donné que dans la critique psychanalytique, le complexe d'Œdipe occupe une place privilégiée, et qu'il est même son concept central, nous le traiterons, afin de déceler dans la chaîne des signifiants un signifié caché. Ainsi, nous tentons de déceler l'image maternelle qui joue un grand rôle dans les rêveries du héros. Les rêves érotiques, nocturnes et diurnes seront aussi analysés. En suivant les traces et le cheminement du dormeur, nous espérons éclaircir certains points obscurs du domaine en question.

---

# **PARTIE I**

**L'ENIGME DU REVE LITTERAIRE**

Dans cette partie nous allons mettre en lumière la définition générale du rêve et de la rêverie selon les théories de Freud, l'opinion de Carl Gustav Jung et autres spécialistes. Nous allons étudier la place de l'imagination dans les rêves littéraires. Ensuite, nous allons distinguer la différence entre le rêve et les différents degrés du «rêve éveillé». Le quatrième chapitre est consacré à la question de la vraisemblance dans les rêves et les rêveries. Nous allons voir également si l'analyse des rêves nous permet de conclure que l'image onirique du rêve a toujours des liens avec la réalité. Finalement, nous allons examiner la place du courant de conscience (Stream of consciousness) dans les rêves.

## 1. Le rêve et la rêverie

« Il vaut mieux rêver sa vie que la vivre, encore que la vivre, ce soit encore la rêver<sup>3</sup> ».

Dans ce chapitre, nous allons aborder en première étape la définition du rêve selon les différents dictionnaires. Deuxièmement, nous allons nous intéresser aux théories de Freud concernant le rêve. Pour concrétiser ses théories, nous avons besoin de pénétrer dans la psychanalyse afin de comprendre ce qui est le rêve et sa nature et ensuite, sa fonction dans l'esprit. Puis, nous allons mettre en lumière le rôle primordial du rêve dans la vie humaine. C'est à la lumière de ces explications basiques que se dévoilera l'origine du rêve et de la rêverie chez Proust.

D'après le dictionnaire *Larousse*, le rêve est « une activité onirique »<sup>4</sup>, une « production psychique survenant pendant le sommeil, et pouvant être partiellement mémorisée »<sup>5</sup>. A ne pas confondre le rêve avec le rêve éveillé qui se passe dans la vie consciente, en laissant aller librement l'imagination ; il est à rappeler que ce dernier est une

---

<sup>3</sup> Marcel PROUST, *Les Plaisirs et les jours*, Paris, Gallimard, « folio », 1993, p. 150.

<sup>4</sup> Isabelle JEUGE-MA YNART, *Dictionnaires de Larousse*, disponible sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/rêve/69059?q=reve#68303> (page consultée le 23 février 2014).

<sup>5</sup> *Ibid.*

sorte « d'idée chimérique »<sup>6</sup> ou encore c'est « une reproduction, plus ou moins idéale ou chimérique, de ce qu'on veut réaliser, de ce qu'on désire »<sup>7</sup>. Autrement dit, c'est « une construction imaginaire destinée à satisfaire un besoin, un désir, à refuser une réalité pénible (dite, en psychanalyse, rêve diurne) »<sup>8</sup>.

Etant donné que nous allons analyser les rêves et les rêveries proustiens à l'aide de la psychanalyse, il faut tout d'abord démontrer brièvement le rôle du rêve dans cette méthode. Freud crée le mot « psycho-analyse » pour représenter sa méthode d'enquête sur l'inconscient et le corpus des termes théoriques qu'il établit. La psychanalyse consiste en une méthode qui sert à traiter des désordres névrotiques. Elle comporte une technique de recherche sur les processus psychiques qui sont quasi inaccessibles. Cette nouvelle méthode de recherche psychologique aide à comprendre les phobies, les idées obsédantes et les délires. Il y a des affinités entre la vie onirique et les différentes maladies psychiques qui ont été trouvées et observées à l'état de veille. Alors il faut trouver une procédure afin de décoder le rêve<sup>9</sup>.

Comme les idées anxieuses et obsédantes sont étrangères à la conscience normale, de même les rêves sont étrangers à la conscience éveillée et celle-ci ignore l'origine et la racine des rêves. Alors grâce à l'étude des formations psychopathologiques, nous pouvons explorer leurs origines et leurs genèses. Pour ce faire, il est primordial de connaître le déroulement du sommeil et du rêve. En suivant les traces et le cheminement du dormeur éveillé, nous pouvons pénétrer dans ses pensées rétrospectives comme les témoignages directs de son état psychique<sup>10</sup>.

Selon l'opinion populaire, le rêve a un sens qui peut annoncer un événement de l'avenir et grâce à l'interprétation de son contenu, nous arrivons à en connaître le message. Alors il faut décoder les pensées qui se cachent derrière le rêve. Les acceptations du rêve ne sont pas des données vagues ; elles sont au contraire, figurées d'une manière symbolique

---

<sup>6</sup>*Ibid.*

<sup>7</sup>*Ibid.*

<sup>8</sup> Josette REY-DEBOVE, et Alain REY, *Le Nouveau Petit Robert*, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, [Cédérom], Paris, Le Robert, 2009.

<sup>9</sup> Sigmund FREUD, *Sur le rêve*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », No12, 1988, p. 49.

<sup>10</sup>*Ibid.*, p. 45.

par des comparaisons et des métaphores<sup>11</sup>. Le rêve est la répétition des évènements qui ont exercé un effet sur l'inconscient, mais qui ont certainement été modifiés et devenus compliqués par les intercalations. En effet, le rêve évoque rarement des reproductions fidèles à la scène réelle<sup>12</sup>.

Le contenu du rêve ne comporte pas toujours de situations mais aussi de fragments d'images sans qu'il y ait de rapport entre elles ou bien des discours ou encore des fragments de pensée sans beaucoup de changement ; alors nous aurons besoin de connaître les procédés de figuration du rêve afin de dévoiler l'image onirique. Le fonctionnement du rêve est de telle façon qu'il ne porte pas nécessairement de jugement ni de conclusion, il ne fait absolument rien d'autre que de condenser le contenu onirique, le modifier, le déplacer et le visualiser afin de laisser une marque qui peut être interprétable.

Jusqu'ici nous avons suivi les théories de Freud, alors qu'il y a aussi des spécialistes et des critiques neuroscientifiques de la psychanalyse qui ne croient pas à la critique neurobiologique du rêve de Freud. Selon eux, le modèle freudien n'est pas confirmé par quelques scientifiques. A ce propos, Carl Gustav Jung, parle de sa psychologie analytique qui étudie la procédure de l'inconscient. Il propose de nouvelles notions. Les concepts du rêve chez lui se différencient de ceux de Freud. Il explique tous les éléments de la cure psychanalytique. Dans les années trente, publie son étude sur les rêves en insistant sur des symboles universels, des images mythologiques, et de la dimension spirituelle de la psyché<sup>13</sup>. Pour Carl Gustav Jung, le rôle du rêve est d'équilibrer le psychisme. Jung affirme que la fonction générale du rêve est d'essayer de rétablir notre équilibre psychologique à l'aide d'un matériel onirique qui, d'une façon subtile, reconstitue l'équilibre total de notre psychisme tout entier. Il l'appelle la fonction compensatrice (complémentaire) des rêves dans notre constitution psychique. Donc le rêve sert à développer la personnalité. Il est au centre de la psychothérapie de Jung qui a pour objectif

---

<sup>11</sup>*Ibid.*, p. 92.

<sup>12</sup>*Ibid.*, p. 93.

<sup>13</sup>Éric PIANI, « Psychologies. L'analyse jungiennes des rêves », disponible sur <http://www.psychologies.com/Therapies/Developpement-personnel/Methodes/Articles-et-Dossiers/L-analyse-jungienne-des-reves> (consultée le 23 janvier 2014).

---

d'attribuer chacune des intentions oniriques à l'imaginaire humain, et ainsi d'expliquer, déchiffrer et développer le sens pour le rêveur<sup>14</sup>.

---

<sup>14</sup>Carl Gustav JUNG, *L'Homme et ses symboles*, Paris, Robert Laffont, 1964, p. 49.

## 1.2. Le rêve et l'imagination

« Pour se présenter une situation inconnue, l'imagination emprunte des éléments connus »<sup>15</sup>.

Dans ce chapitre, nous allons voir comment l'imagination du dormeur ou de l'écrivain subit l'influence puissante du rêve, ce qui nous conduit vers à l'existence d'un sommeil littéraire. Nous allons étudier ensuite, la rêverie littéraire qui se caractérise par des associations d'images ou d'idées conscientes autour du vagabondage de l'esprit de l'écrivain, pour montrer son rôle dans l'imagination de l'écrivain.

Littéralement parlant, l'imagination est une « faculté que possède l'esprit de se représenter des images ; connaissances, expérience sensible »<sup>16</sup>. Selon une autre définition, elle est la « faculté de former des images d'objets qu'on n'a pas perçues ou de faire des combinaisons nouvelles d'images »<sup>17</sup>. Dans la littérature et la culture, nous faisons toujours éloge de l'imagination. Même les médias et des publicités font appel à l'imagination. Elle a pour objectif de montrer une allure contre le réel et c'est grâce à cela que l'homme (ici écrivain) se sent libre. Alors c'est une manière dont l'homme se donne librement à un autre monde qu'à celui de la réalité. L'imagination est un symbole de la réalité. Elle est le fruit de conscience ; c'est-à-dire elle est une modalité de la conscience. Mais être conscient d'une image ne veut pas du tout dire être conscient d'une chose au fond de la perception.

Il y a une grande dissimilitude entre l'imagination et la perception. Nous admettons ordinairement que l'inconscient constitue une donnée originelle où la conscience puise et se renouvelle. L'imagination reproductrice et créatrice qui est à la source de la création littéraire et artistique, combine des images qui, bien qu'elles soient empruntées à la nature, forment un ensemble qui n'existait pas dans la réalité. Mais quel est le rapport entre

---

<sup>15</sup> Marcel PROUST, *A La Recherche du temps perdu, Albertine disparue*, Paris, Gallimard, coll. « Blanche » 1992, p. 8.

<sup>16</sup> Josette REY-DEBOVE, et Alain REY, *Le Nouveau Petit Robert*, op.cit.

<sup>17</sup> Serge CARFANTAN, « Philosophie et spiritualité, L'imagination et l'imaginaire, Leçon 27 », disponible sur <<http://www.philosophie-spiritualite.com/cours/imagin1.htm>> (page consultée le 25 Avril 2014).

l'imagination et le souvenir ? Prenons le cas de Proust dans *La Recherche*. Il évoque en esprit la maison de sa grand-mère à Combray où il a passé une partie de son enfance. Des images relevées ont quelque chose de particulier, un mélange de souvenirs vécus et de fictions.

Nous pouvons révéler que se remémorer un souvenir est comme la prise de conscience de la pensée alors que l'image ne nous fait pas sortir du présent. Autrement dit, l'image traduit concrètement un ensemble ou une idée d'une façon intemporelle. Le souvenir est dans la durée, toute image n'est pas obligatoirement un souvenir, mais à l'inverse, dans tout souvenir, il y a des images. Nous constatons, à travers les images, notre passé et nous pouvons nous retrouver. Dans le souvenir ce qui est important, c'est le rapport de la conscience au passé. L'image n'est qu'un intermédiaire. Mais elle est directement l'objet dans l'imagination. Alors elle est inventée et produite. C'est une création de l'esprit. Ce n'est pas simplement une reproduction de ce que l'esprit a déjà rencontré. La mémoire cherche le passé et non pas les images. Dans l'imagination, l'image n'est pas seulement un intermédiaire mais c'est le but qui le transfère en image<sup>18</sup>. L'image est plus impersonnelle que le souvenir, elle n'est pas un concept parce que le concept doit être abstrait par sa nature alors que l'image est toujours concrète. Il y a une grande différence entre ce que nous imaginons et ce que nous saisissons. Pourtant il se peut que parfois nous puissions concevoir une chose sans être capable de l'imaginer.

Pour bien éclaircir cette idée, nous prenons l'exemple de Descartes du polygone à mille côtés, si nous pensons à un polygone nous voyons qu'en vérité c'est une image composée de mille côtés facile à concevoir comme un triangle composé de trois côtés. Le concept nous paraît facile mais la figuration imaginaire de ce polygone nous semble difficile. Le pouvoir de l'imagination n'est pas au-dessus du pouvoir de conception. Nous pouvons dire brièvement que l'image, le souvenir et le concept ont des aspects communs, c'est-à-dire dans tous ces trois, ils se rapprochent d'une chose qui est absente<sup>19</sup>. Le souvenir s'approche d'un passé déjà dépassé, la perception singulière. L'image vise ce qui n'est pas

---

<sup>18</sup>*Ibid.*

<sup>19</sup>*Ibid.*

là. Il est comme une copie de la réalité tandis que l'imagination est comme la recréation de celle-ci. En conséquence, elle est créatrice alors que le souvenir est une production de la durée d'une vie déjà vécue<sup>20</sup>.

Maintenant nous allons mettre en lumière le rapport entre la conscience et l'imaginaire. Nous savons que la perception est la prise de présence alors que l'imagination est la prise d'absence. Autrement dit, dans la perception nous nous donnons la présence du monde, alors que dans l'imagination, nous quittons cette présence et nous nous réfugions en nous-même. Alors la conscience qui commence à rêver, les yeux ouverts, cesse d'être vigilante. Nous allons vers le rêve à travers cet état intermédiaire qui est la rêverie. La rêverie est un état intermédiaire, une réintroduction de l'inconscient onirique dans la veille. Alors pour décoder l'imagination, il paraît indispensable de partir de l'état de rêve et pour déchiffrer la perception, il est essentiel de partir de ce qu'est l'état de veille<sup>21</sup>.

Comme nous venons de définir le rêve, nous pouvons dire que le dormeur éveillé se perd dans les images en conservant quelques fois un état d'inconscient qui ne supprime pas les pensées. Il y a un imaginaire du réel et une réalité de l'imaginaire, nous pouvons constater à quel point réalité et imaginaire, vérité et mensonge s'entrecroisent dans un rêve. Dans le rêve, la conscience change de nature, c'est-à-dire elle n'est plus conscience de choses perceptibles, mais celle d'images<sup>22</sup>. Dans les images de la rêverie, nous pouvons trouver le travail de la conscience. Nous pouvons rester dans cet état de semi-conscience dans lequel nous invitons des images au risque d'être surpris en rêvant les yeux ouverts. Le pouvoir de l'irréel laisse à montrer la réalisation de tous les désirs et les fantasmes. Dans l'irréel nous imaginons autrement. Le dormeur éveillé ne copie pas la réalité parce qu'il la nie en faveur d'autres choses<sup>23</sup>.

Je me rendormais, et parfois je n'avais plus que de courts réveils d'un instant, le temps d'entendre les craquements organiques des boiseries, d'ouvrir les yeux pour fixer le kaléidoscope de l'obscurité, de goûter grâce à une lueur momentanée de conscience le

---

<sup>20</sup> *Ibid.*

<sup>21</sup> *Ibid.*

<sup>22</sup> *Ibid.*

<sup>23</sup> *Ibid.*

sommeil où étaient plongés les meubles, la chambre, le tout dont je n'étais qu'une petite partie et à l'insensibilité duquel je retournais vite m'unir<sup>24</sup>.

L'analyse de Freud va dans cette direction. Il est toujours en lutte avec la réalité. Il doit combiner le principe du plaisir (qui veut satisfaire ses désirs) avec le principe de la réalité (qui reste fidèle à l'ordre social ambiant et à ses normes). Alors, il y a une insatisfaction permanente qui mène le névrosé à chercher et à trouver une satisfaction dans les marges du monde réel, dans l'imaginaire. C'est ainsi qu'il s'ensuit à rêver la vie qui est incapable de vivre. Puisque les pulsions sont inconscientes selon Freud, la nature de l'imaginaire est aussi inconsciente. L'imagination profite du rêve et de la rêverie pour satisfaire le désir, par conséquence, elle réagit sur un autre champ que celui de la réalité<sup>25</sup>. Selon lui, l'artiste se retire de la réalité insatisfaisante pour aller vers l'imaginaire ; alors ses créations sont aussi le résultat de ses désirs inconscients. Dans le cas de névrosé, il ne parvient pas à faire ainsi, il est obligé et condamné à vivre dans un fantasme insatisfait et inapaisé<sup>26</sup>. De toute façon, dans les deux cas, ils recourent à l'imagination pour satisfaire leurs désirs refoulés.

Après avoir passé en revue les différents types de rêve, les images oniriques dans un état de demi-réveil et les réminiscences comme des étapes initiatiques de la création chez l'écrivain, prenons des exemples tirés de l'œuvre qui témoignent ces explications.

Certes, j'étais bien éveillé maintenant, mon corps avait viré une dernière fois et le bon ange de la certitude avait tout arrêté autour de moi, m'avait couché sous mes couvertures, dans ma chambre, et avait mis approximativement à leur place dans l'obscurité ma commode, mon bureau, ma cheminée, la fenêtre sur la rue et les deux portes. Mais j'avais beau savoir que je n'étais pas dans les demeures dont l'ignorance du réveil m'avait en un instant sinon présenté l'image distincte, du moins fait croire la présence possible, le branle était donné à ma mémoire; généralement je ne cherchais pas à me rendormir tout de suite ; je passais la plus grande partie de la nuit à me rappeler notre vie d'autrefois, à Combray chez ma grand-tante, à Balbec, à Paris, à Doncières, à Venise, ailleurs encore, à me rappeler les lieux, les personnes que j'y avais connues, ce que j'avais vu d'elles, ce qu'on m'en avait raconté<sup>27</sup>.

---

<sup>24</sup> Marcel PROUST, *A La Recherche du temps perdu, Du côté de chez Swann*, Paris, Gallimard, coll. « Blanche » 1992, p.4.

<sup>25</sup> Cf. Serge CARFANTAN, « Philosophie et spiritualité, L'imagination et l'imaginaire », *op. cit.*

<sup>26</sup> *Ibid.*

<sup>27</sup> Marcel PROUST, *Du côté de chez Swann*, *op. cit.*, p. 9.

A travers le rôle respectif du corps et de l'esprit dans la relation à son passé, Proust nous éclaire sa méthode de création basée sur ses évocations du réveil.

Toujours est-il que, quand je me réveillais ainsi, mon esprit s'agitait pour chercher, sans y réussir, à savoir où j'étais, tout tournait autour de moi dans l'obscurité, les choses, les pays, les années. Mon corps, trop engourdi pour remuer, cherchait, d'après la forme de sa fatigue, à repérer la position de ses membres pour en induire la direction du mur, la place des meubles, pour reconstruire et pour nommer la demeure où il se trouvait. Sa mémoire, la mémoire de ses côtes, de ses genoux, de ses épaules, lui présentait successivement plusieurs des chambres où il avait dormi, tandis qu'autour de lui les murs invisibles, changeant de place selon la forme de la pièce imaginée, tourbillonnaient dans les ténèbres. Et avant même que ma pensée, qui hésitait au seuil des temps et des formes, eût identifié le logis en rapprochant les circonstances, lui, - mon corps, - se rappelait pour chacun le genre du lit, la place des portes, la prise de jour des fenêtres, l'existence d'un couloir, avec la pensée que j'avais en m'y endormant et que je retrouvais au réveil<sup>28</sup>.

Dans cette citation, une fois le héros se réveille, il n'est plus maître de son corps. Et nous voyons à ce bref moment qui suit le réveil, la perte d'identité du héros. Il n'arrive plus à savoir où il est. Pour lui, qui a toujours du mal à dormir, qui passe la plus grande partie de la nuit à se rappeler son passé, cette perte d'identité au moment du réveil est remarquable.

---

<sup>28</sup> *Ibid.*, pp. 6-7.

### 1.3. Le rêve et la veille

« On ne peut bien décrire la vie des hommes si on ne la fait baigner dans le sommeil où elle plonge et qui, nuit après nuit, la contourne comme une presqu'île qui est cernée par la mer. »<sup>29</sup>

Nous avons essayé de connaître les différents types de rêve. Mais ici nous allons explorer deux niveaux différents de conscience. C'est-à-dire : le sommeil et l'éveil. Nous allons également déterminer le niveau de conscience du dormeur dans le sommeil et l'éveil. Mais pourquoi nous intéressons-nous à ce sujet ? En fait, en comprenant les fonctionnements de chacun, nous pouvons concevoir la place de la réalité chez Proust.

Dans *Le Petit Robert*, nous trouvons que la veille se définit comme « une action de veiller, moment sans sommeil, généralement consacré à quelque occupation pendant le temps normalement destiné à dormir »<sup>30</sup>. Une autre définition qui est en rapport avec notre sujet c'est « l'état d'une personne qui ne dort pas (opposé à sommeil) »<sup>31</sup>. Mais le sommeil c'est « l'état d'une personne qui dort »<sup>32</sup>.

Nous savons aussi que Proust était influencé par le livre *Le Sommeil et les Rêves*<sup>33</sup> d'Alfred Maury qui est nommé initiateur d'une science des rêves<sup>34</sup>. Par ailleurs, Freud a parlé de ce livre, dans son œuvre *l'interprétation des rêves*. Alors, l'influence de Maury s'avère indéniable dans l'écriture proustienne, autrement dit, le rêve et la rêverie occupent une place importante dans son œuvre.

Dans un livre consacré à Alfred Maury, Jacqueline Carroy et Nathalie Richard montrent l'influence de l'ouvrage du psychologue sur l'écriture proustienne et affirment la

---

<sup>29</sup> Marcel PROUST, *A La Recherche du temps perdu, Du côté de chez Guermantes*, Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 1992, p. 76.

<sup>30</sup> Josette REY-DEBOVE, et Alain REY, *Le Nouveau Petit Robert, op. cit.*

<sup>31</sup> *Ibid.*

<sup>32</sup> *Ibid.*

<sup>33</sup> Alfred MAURY, *Le Sommeil et les rêves : études psychologiques sur ces phénomènes et les divers états qui s'y rattachent* ; suivies des *Recherches sur le développement de l'instinct et de l'intelligence dans leurs rapports avec le phénomène du sommeil*, Paris, Didier, 1865, p.226.

<sup>34</sup> Fanny DECHANET-PLATZ, « *Le sommeil et les rêves dans A La Recherche du temps perdu : Proust lecteur d'Alfred Maury* », disponible sur <http://www.fabula.org/colloques/document1638.php> > (consultée le 20 mai 2014).